

**BRACONNIER** (*Léon-Henri-Michel*), Commissaire de district (Arlon, 7.6.1850-Bruxelles, 10.12.1935). Fils de Charles et de Fraudigney, Éléonore.

Issu d'une famille où la carrière des armes était en honneur, Léon Braconnier entra à l'École militaire le 8 avril 1869 et en sortit brillamment le 8 avril 1871 comme sous-lieutenant, désigné pour le 2<sup>e</sup> régiment des chasseurs à pied. Il fut mobilisé pendant la guerre franco-allemande de 1870 pour aller monter la garde aux frontières. Le 8 avril 1878, il était promu lieutenant et attaché au régiment des carabiniers. Il exerça pendant quelque temps les fonctions d'aide de camp du Général Poplimont. Ayant obtenu son brevet d'adjoint d'état-major le 4 décembre 1880, il fut promu capitaine le 6 avril 1886 et prit rang dans les cadres du 3<sup>e</sup> régiment des chasseurs à pied.

En 1880, son frère aîné, Charles, était parti pour l'Association Internationale Africaine, où ses brillants services l'avaient classé parmi les premiers collaborateurs de Stanley. Stimulé par cet exemple, Léon Braconnier sollicita, lui aussi, un engagement à l'État Indépendant du Congo. Il fut admis le 15 août 1887 et s'embarqua à Anvers le 21 ; à Boma, le 28 septembre, il fut désigné pour être adjoint au capitaine de Macar qui commandait depuis juin 1886 l'importante station de Luluabourg. Le 4 octobre, Léon Braconnier quitta Boma pour rejoindre sa destination qu'il atteignit le 23 janvier 1888.

Aussitôt en fonction, il parcourut toute la région avoisinante et, le 27 mars 1888, il remplaçait, avec le titre de Commissaire de district du Kasai, le capitaine de Macar qui rentrait en congé. Il se montra le digne successeur de ce chef estimé qui avait fait prospérer son poste, tant au point de vue de l'affermissement du pouvoir de l'État sur les indigènes que de l'importance des cultures vivrières. Plein d'initiative et de dynamisme, Braconnier intensifia les cultures de riz, de maïs, de sorgho et favorisa l'accroissement du gros et du petit bétail, faisant ainsi de Luluabourg le centre de distribution de toute la région voisine. Il travailla aussi à améliorer les conditions d'existence des Blancs et des Noirs par la construction d'habitations en briques ; sur sa motion, les premiers impôts en nature furent établis.

Son terme expirant en 1890, il quitta Luluabourg le 16 juin et arriva à Boma le 5 août, monta à Banana à bord de la malle portugaise le 16 août et rentra en Europe le 19 septembre.

L'année suivante le 21 septembre 1891, il repartait pour se rendre en Afrique portugaise, chargé d'une mission d'études relative aux cultures tropicales en Angola et au Benguela. Il y séjourna presque une année et revint en

Belgique le 11 juillet 1892. Admis à la retraite en qualité de major, Braconnier voyagea encore en pays lointain (en particulier en Iran). A sa mort, survenue à Bruxelles le 10 décembre 1935, il était titulaire de nombreuses distinctions honorifiques : chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre Royal du Lion, décoré de l'Ordre du Soleil de Perse de 4<sup>e</sup> classe et de la Médaille Commémorative de la guerre 1870-71 ; de la Croix militaire de 1<sup>re</sup> classe et de l'Étoile de service.

6 août 1951.

M. Coosemans.

*Mouvement géogr.*, 1889, p. 43. — *La Belgique active*, Brux., 1934, p. 102. — *Cercle Africain*. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, p. 222. — Boulger, *The Congo State*, London, 1898, p. 28. — Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, Larcier, Brux., t. I, p. 139. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*. — Registre matricule n° 420.